

quoique le même fait se débite au château de Fayel en Vermandois.

Tous ces pays sont en grande culture.

Outre les engrais ordinaires, on répand sur les prairies artificielles et naturelles des cendres, tirées des communes de Cauly et de Jonquieres.

On ne trouve dans le canton ni étangs, ni ruisseaux, ni rivières.

Dans le marais de Longueuil il y a d'aussi bonnes tourbes que celles dont on se sert à Beauvais.

On cultive beaucoup de chanvres, sur-tout dans les communes de Chevrieres, Jonquieres, et Houdancourt.

On peut appliquer à-peu-près à toutes les communes du canton ce que j'ai dit de Grand-Fresnoy; elles ne présentent rien de très intéressant.

ESTRÉES-SAINT-DENIS.

Tous ces pays, établis sur une plaine immense, offrent autant d'uniformités à celui qui veut les décrire qu'à celui qui les parcourt. La vie, les mœurs, la culture sont par-tout les mêmes : je ne les cite que de peur d'être accusé de les avoir oubliés; c'est dans les tableaux qui constatent les produits du département qu'on peut voir ces belles contrées paroître avec quelque avantage.

La commune d'Estrées-Saint-Denis est très peuplée, et contient beaucoup d'ouvriers. Elle fait ^{1,364} un grand commerce de bleds et de chevaux ; on y fabrique quelques toiles qui ne se débitent que dans les environs ; on y fait aussi des cordes de fil.

La grande route de Lille traverse cette commune, où l'on trouve de bonnes auberges.

La ferme d'Estrées appartenait à M. Gouy-d'Arcy : on suppose qu'on a trouvé beaucoup d'or dans le puits de cette ferme.

Les terres de Moivillers sont assez bonnes, comme celles d'Estrées-Saint-Denis. On y nomme château de César les restes d'une ancienne abbaye : on a découvert du bois d'Arcy jusqu'à cette ancienne abbaye un aqueduc construit en pierres ; l'eau couloit sur de grandes dalles. Moivillers appartenait à l'abbaye de Saint-Denis. Ceux qui firent trouver de l'or à Gouy-d'Arcy dans sa ferme d'Estrées-Saint-Denis prétendent qu'il découvrit à Moivillers, qu'il avoit acquis, une mine d'argent qu'il a fait mettre en monnaie.

Le château d'Arcy, bâti depuis cent cinquante ans, est placé sur une élévation au midi, au milieu d'une belle plaine : on y voit un joli jardin anglais. Le malheureux Gouy-d'Arcy étoit très aimé dans sa commune, qu'il enrichissoit.

On voit à Francieres un grand château appartenant à madame Tracy de Balby : il est entouré de

bois ; l'enclos est de cent arpents. Le terrain plat en est bon : on y cultive quelques vignes.

Montmartin est une petite commune dans laquelle on remarque une vieille tour de briques.

La route de Lille passe auprès d'Hemevillers, dont les terres sont bonnes. L'arrondissement de cette commune se trouve borné par l'Arronde.

MONCHY, ou MOUCHY-HUMIERES.

MOUCHY-HUMIERES appartenait jadis à la maison de Roye ; il passa depuis à la maison d'Humieres.

Les environs du village sont de terres labourables, de vignobles, de prairies, et de bois.

L'Arronde le traverse ; les foins qu'on trouve sur ses rivages sont de mauvaise qualité : cette rivière déborde quelquefois, et cause de grands dommages à ses riverains ; elle a dans l'hiver de l'an 7 détruit une chaussée qui joignoit Montchy à Beaugy ; cette chaussée n'est point encore réparée.

Le parc voisin du château est de trois cent cinquante-huit arpents, composé de bois, de pieces d'eau, de prés, mais dont les canaux sont malheureusement négligés. Le vaste château est bâti à l'antique, et garni de tourelles.

Les habitants sont laboureurs ; les femmes tra-